

Deux idées s'affronteront dans les urnes

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 22 avril 2022

Source [Boulevard Voltaire] : [Foin des postures, du langage corporel](#), des petites phrases et des grands mensonges - ou l'inverse - commentés toute la journée dans les médias et sur les réseaux sociaux. Le seul à avoir saisi l'essentiel, c'est Gérard Darmanin. Il commentait en ces termes, jeudi matin, sur *Europe 1*, le débat de la veille : « *On a vu le choix entre deux types de France.* » Tout est là.

Pourtant jamais, sans doute, dans l'histoire des débats d'entre-deux-tours, le mot France n'a été si peu prononcé. Il était pourtant dans le cœur de nombreux Français qui, au bout d'une heure, auraient aimé que l'on s'extirpe enfin des considérations chiffrées pour étudiants en CAP de comptabilité. Comme si la France était déjà douloureusement perdue pour les Français, à l'instar, jadis, de l'Alsace-Lorraine : « Y penser toujours, n'en parler jamais. »

Il n'empêche que Gérard [Darmanin](#) est dans le vrai. Même si le débat a pu paraître aseptisé, technocratisé ou même, disons-le, « rasdespâquerettisé », le vrai clivage est là : entre une France d'en haut, si haut que l'Hexagone ne lui semble, depuis les nuées, pas plus grande qu'un timbre-poste, et une France d'en bas, les pieds vissés dans la terre.

Comme dans une copie d'écuyer, la synthèse du propos, ce que l'auteur a dans les tripes, est dans la conclusion. Las comme dans une copie d'écuyer, pressés par le temps, les deux débatteurs n'ont pas pu développer leur conclusion. Elle leur a cependant permis de planter des balises. [Emmanuel Macron](#) a des tics de langage de dame caté des années 70 : il veut « *bâtir un monde meilleur* ». Rien que ça. La première étape, pour cet hubris démiurgique qui trouve forcément la France bien étriquée, est l'Europe. Pour lui, cette élection sera donc, il l'a dit, un « [référendum pour l'Europe](#) ». On ne pourra pas dire qu'il n'avait pas prévu. L'élire, c'est donc dire oui à cette Europe fédérale qu'il appelle de ses vœux.

Marine Le Pen, elle, prétend « *défendre ce qui fait l'âme française* », « *son identité, ses traditions nationales, locales, ses valeurs, sa langue, ses paysages. Sans complexe.* » Elle veut « *privilégier l'enracinement contre la spéculation, le localisme contre le mondialisme, la transmission contre la spoliation* ».

Retrouver l'intégralité de l'article en cliquant ici :

https://www.bvoltaire.fr/dimanche-saffronteront-dans-les-urnes-deux-idees-de-la-france/?utm_source=La+Ga

22/04/2022 06:15